

Institut de Bergerac



Avant l’Institut il y avait à Bergerac, comme dans beaucoup de ville de la région, un entrepôt des Tabacs.



1927 – Création de l’Institut des Tabacs de Bergerac. Celui-ci a pour mission l’amélioration du tabac à travers des recherches sur la plante, la culture et la transformation après récoltes ainsi que la recherche de nouvelles variétés.

1928 – Démarrage du jardin botanique.

1929 - Acquisition du domaine de La Tour (château, ferme et domaine).

1932 – Nomination du premier directeur, Prosper Gisquet, dont le nom et la silhouette sont à jamais indissociablement liés à l'histoire de l'Institut auquel il consacra 27 ans de sa vie. Il mène tambour battant l'Institut à la réussite et conduit également avec fermeté l'aménagement du domaine et son exploitation. Passionné de génétique, c'est à lui que l'on doit d'avoir initié la collection du genre Nicotina, (aujourd'hui unique en Europe) et que ses successeurs ont poursuivi et amplifié par la suite.

1941 – Construction des premiers laboratoires consacrés l'un à la biologie, l'autre, encore embryonnaire, à la chimie.

1955 – A l'occasion du premier Congrès scientifique international du tabac (Coresta), l'Institut reçoit les éminents membres du Congrès.

1956 – Création du Centre de Formation & de perfectionnement des planteurs Inauguré en 1961. Ses activités seront reprises en 1995 par l'Anitta

1963 – Pour accueillir chercheurs étrangers, visiteurs et stagiaires étant de plus en plus nombreux, est construite la Maison des stagiaires et des visiteurs.

1971 – Construction d'un nouveau bâtiment où sont installés les laboratoires de recherche agronomique.

1972 – Une troisième serre vient compléter les deux existantes

1977 - L'Institut fête ses 50 ans. Durant ce demi-siècle, voué à l'amélioration du tabac il a pris un essor considérable.

2000 - Vente du Château. Avec 38 salariés permanents, l'Institut occupe alors près de 40 000 m² avec plus de 1 000 m² de laboratoires, 900 m² de serres et une unité biotechnique.

2003 – Annoncée depuis 2000, avec la création d'un pôle de recherche-expérimentation-formation Tabacole (Anitta) est devenue réalité.

2007 - 80 ans d'existence au cours desquels l'Institut a acquis une renommée internationale incontestée. Il est le seul centre de recherche de ce type en France et l'un des rares centres de recherche européen spécialisé sur la plante tabac.

2014 - Fermeture du site, 33 salariés sont concernés.

2015 - Bergerac Seed & Breeding (BSB) a repris une partie des activités de l'ITB qui étaient connues internationalement pour ses travaux en génétique et protection des plantes. BSB a également repris 5 personnes de l'ITB assurant ainsi la poursuite des travaux engagés et l'expertise acquise depuis 1927.

Musée du Tabac de Bergerac, un musée unique en France

En 1950, la direction des musées de France décida d'installer à Bergerac, un musée du Tabac pour illustrer l'activité originale de la région bergeracoise spécialisée, en France, dans la culture de cette plante. D'abord constituée par des prêts et des dons, la collection s'est enrichie au fil du temps par l'achat des collections Duchartre (1965) et Harnisch (1984) complétée ensuite par des acquisitions régulières.

En 1983, le Musée installé dans la maison Peyrarède au cœur du vieux Bergerac, est inauguré. Il retrace l'histoire sociale et culturelle du tabac à travers les âges et les civilisations.

En 2009, décision est prise par le nouveau groupe Imperial Tobacco de vendre la collection de la Seita et de faire un legs au Musée de Bergerac. Près de 500 objets (pipes, tabatières, carotte, enseigne...), des ouvrages anciens, des tableaux ont enrichi la collection du Musée.